

« Le PS est la seule alternative sérieuse ! »

Elio Di Rupo pense aux communales d'octobre, mais déjà aussi aux scrutins de 2019 : il est chaud !

Elio Di Rupo qui fait campagne, à Mons, pour Nicolas Martin, celui qui devrait être son successeur au mayorat local. Mais le président du PS voit déjà bien plus loin que le scrutin du 14 octobre : il est dans les starting-blocks de la campagne cruciale pour la triple élection du 26 mai 2019. Pour lui, c'est très clair, il n'y a pas d'alternative plus sérieuse que le PS à ce gouvernement...

↳ **Quel est le message de rentrée du président du PS : barre à gauche, toute ?**

Que le PS est la seule alternative au gouvernement MR/N-VA. On a réussi à surmonter des moments très compliqués et à recréer une dynamique positive. Nous sommes les seuls à avoir l'expérience et la volonté de faire progresser la protection sociale des citoyens dans un monde extrêmement complexe.

↳ **Seule alternative, vraiment ?**

Oui, la seule alternative sérieuse au gouvernement des droites. Je pense que les citoyens se rendent compte aujourd'hui de la différence entre un gouvernement avec le PS et sans le PS. Sans nous, c'est très destructeur !

↳ **Si vous revenez au pouvoir en 2019, vous passerez donc quelques mois à détruire ce qu'aura fait ce « gouvernement destructeur » ?**

J'ai résisté 541 jours, j'ai de

l'entraînement. Ce ne sont pas quelques mois qui vont

me faire peur. C'est clair que nous ramènerions la pension à 65 ans, une pension digne et satisfaisante. Parmi nos priorités, il y aura aussi le relèvement du salaire minimum à 14€ de l'heure, un véritable investissement dans la sécurité : d'ici quelques mois, il manquera 3.000 policiers à l'échelle du pays. C'est le résultat de la politique aveugle et destructrice

« J'ai parfois le sentiment que les ministres de ce gouvernement ne font jamais les courses ! »
Elio Di Rupo

trice du gouvernement MR/N-VA.

↳ **Ce qui est clair, c'est que vous ne donnez pas le même sens au mot « destructeur ». La majorité se targue d'avoir relevé les pensions...**

Si les syndicats s'énervent, il y a bien une raison et c'est lié aux montants que le gouver-

nement projette pour les futures pensions des gens qui ont 55 ans ou moins aujourd'hui. Le gouvernement vante aussi les mérites de

son tax shift, alors qu'il a fait un saut d'index, de l'argent perdu à vie pour les citoyens, qu'il a augmenté les accises sur le diesel, qu'il a haussé la TVA sur l'électricité (...) Le seuil de pauvreté est estimé à 1.139 €. Au PS, nous voulons que personne ne gagne moins. On veut même monter à 1.254 € pour un isolé, 110 % de ce seuil. Je travaille sur cette mesure. Je pense que l'on devrait commencer par les jeunes, les moins de 26 ans. Mais je dois encore en discuter avec mes amis politiques (...) Quand je vois les bénéfices du monde économique, je pense que l'on peut plaider pour des hausses raisonnables des salaires, autre chose que la stagnation actuelle.

↳ **Le tax shift a quand même apporté une hausse du pouvoir d'achat. Bien plus que ce que le saut d'index a fait perdre ?**

Le gouvernement le dit, mais ça ne tient pas la route. Si le saut d'index ne représente pas grand-chose, pourquoi l'avoir fait ?

↳ **De là à affirmer que les gens ont**

moins de pouvoir d'achat qu'avant le tax shift...

C'est un mensonge de dire qu'ils ont donné plus qu'ils n'ont enlevé aux gens ! Les pension-

nés n'ont pas bénéficié du tax shift : les allocataires sociaux non plus. Les plus de 65 ans ont perdu entre 250 et 400 € par an qu'ils ne récupéreront jamais ! Le coût de la vie a terriblement augmenté. Ce gouvernement vit hors de la réalité ! J'ai parfois le sentiment que les ministres de ce gouvernement ne font jamais les courses. Moi, j'y vais chaque semaine, je vois les prix qui augmentent.

↳ **Le PS repart à l'offensive en rangs serrés. Oublié l'épisode des allocations d'insertion qui a tant remué votre camp quand vous étiez Premier ministre ?**

Je pense que les militants ont compris, les syndicats aussi. Ils ont vu ce qui s'est passé depuis. Aujourd'hui, je n'entends plus cet argument, à l'exception du PTB qui, comme d'habitude, fait sa campagne sur le dos du PS. ●

INTERVIEW > DIDIER SWYSEN

Plus possible de faire un gouvernement avec le MR, le fossé est trop grand ?

« En politique, un gouffre devient parfois un petit trou »

Le PS, seule alternative sérieuse à gauche. Pas très sympa pour ceux qui pourraient être des partenaires en 2019, Écolo et le PTB. Après les élections de l'an prochain, le premier réflexe ne serait-il pas de voir si une majorité avec ces partis est jouable ? « Le premier réflexe sera de faire le meilleur score possible et j'espère que les citoyens reconnaîtront nos mérites et se rappelleront la différence entre un gouvernement avec nous ou sans nous », rétorque le président socialiste.

PAS QUE LA N-VA QUI BLOQUAIT

« Écolo a dit qu'il n'était ni de droite, ni de gauche. Quant au PTB, il ouvre un peu la porte à une participation gouvernementale

depuis qu'il a compris que son refus de l'envisager lui faisait perdre une partie de sa crédibilité. La coprésidente d'Écolo, Zakia Khattabi a dit du PTB qu'il participera à un gouvernement quand les éléphants auront des ailes. Comme on dit dans un langage plus populaire : quand les poules auront des dents ! (...) Vous savez, la sécurité sociale, ce n'est pas le PTB qui l'a

faite, les avancées éthiques non plus ! »

S'il est en mesure de revendiquer une participation au gouvernement, le PS aura-t-il le choix ? Il est embarqué dans une lutte à mort avec la N-VA et si l'on considère le gouffre qui s'est creusé entre le MR et lui... « En politique, les

gouffres d'aujourd'hui peuvent se résumer à de petits trous demain et inversement. Restons prudents », répond Elio Di Rupo... « Quant à la N-VA, elle a toujours fait campagne contre les francophones et contre le PS et cela leur réussit plutôt bien. On attend toujours qu'ils soient constructifs, mais les populistes proposent peu et critiquent beaucoup. Une chose est sûre : un gouvernement Michel II serait une catastrophe pour les citoyens ! Si je crains un blocage après les élections de 2019 ? Le pire vient rarement, le meilleur se fait attendre. Dans les 541 jours de blocage l'autre fois, il n'y avait qu'un an imputable à la N-VA. D'autres blocages venaient de l'Open VLD et du CD&V. »

D.S.W.

Avancées éthiques : recommencer chaque matin

le PS a été bousculé, ces derniers jours, suite aux propos homophobes tenus, à Ans, par son ancien échevin, Henri Huygen, exclu du parti depuis lors. N'est-il pas désespérant, dans un parti qui a toujours été à la pointe de ces combats, de voir qu'en 2018, des mandataires peuvent toujours se distinguer de façon aussi scandaleuse ?

« NE JAMAIS SE DÉCOURAGER »

« Il ne faut jamais se décourager ou alors, mieux vaut ne pas œu-

vrer en politique », lance le président du PS. « Le mariage pour tous, l'adoption pour tous, il y a eu des avancées merveilleuses grâce au PS. Au contraire d'une société rétrograde, une société émancipée, intelligente peut accorder des libertés et des droits à certains sans que cela soit un frein aux droits des autres, sans que cela porte atteinte aux droits de personne. On peut croire que c'est le genre de message que tous les mandataires du PS ont compris. Et encore, là, on ne demande

pas à tous s'ils sont d'accord dans leur for intérieur... Malheureusement, comme dans tout groupe humain, il y en a toujours l'un ou l'autre qui dérape à un moment. D'où la réaction rapide, car cette attitude de cet ex-échevin et ex-PS était en opposition frontale avec l'éthique du PS. Il y avait même des propos répréhensibles sur le plan pénal (...) Les avancées éthiques, c'est comme le mythe de Sisyphe : tous les matins, il faut recommencer ! »

D.S.W.

Élections communales à Mons : Elio Di Rupo parle de la tête de liste PS**« C'est à Nicolas Martin de préserver la majorité absolue »****↳ C'est un sentiment étrange d'appeler à voter pour un autre candidat-bourgmestre ?**

C'était mon choix de ne pas tirer la liste, mais de la pousser. J'ai connu Nicolas Martin étudiant. Quand j'ai été ministre-président pour la première fois, je l'ai pris dans mon équipe. Il a eu des responsabilités dans des cabinets. Il a aussi été bourgmestre faisant fonction lorsque j'étais Premier ministre...

↳ Un choix jamais regretté ?

Non, il était longuement réfléchi. En tant que président du PS, je dois assumer beaucoup de travail au niveau national et régional. J'ai trouvé que celui qui devait mener la liste à Mons, c'était Nicolas. C'est lui qui sera en première ligne et fera les débats locaux.

↳ C'est dire que vous avez toute confiance en celui que vous avez adoubé ?

Je n'aime pas le terme « adouber ». Chacun évolue en fonction de ses qualités. Mais j'ai eu le temps de me forger une opinion sur son travail. Il connaît très bien Mons. À lui de tout faire pour préserver notre majorité absolue (23 sièges), comme je l'ai fait les autres fois. Nous l'aidons tous pour un résultat le plus positif possible.

↳ Il poursuivra le travail que vous avez entamé, vous n'avez aucun doute ?

Je n'ai aucun doute sur le fait

qu'il y a une foule de gens capables à Mons dont, bien sûr, Nicolas Martin. Il ne faut jamais penser que d'autres sont moins aptes que ce que l'on a été...

↳ La priorité à Mons ?

On en a listé une dizaine. Il y a, par exemple, l'accueil de la petite enfance. La Ville a un très bon potentiel (des places en crèche pour un tiers des enfants de moins de 2,5 ans), mais on veut devenir ville exemplaire. Nous voulons que les personnes âgées restent chez elles le plus longtemps possible. On ambitionne encore d'être ville modèle en matière de pistes cyclables : le vélo électrique ren-

Le MR a passé plus de 15 ans au Collège. Quand M. Bouchez critique, il se critique aussi

contre un gros succès, alors que la mobilité est épouvantable dans beaucoup de villes. Nous voulons aussi un logement de qualité pour chacun. Et puis, il y a la sécurité : il nous manque une centaine de policiers, ce qui est dû à la déresponsabilisation du gouvernement. Nous voulons qu'il réinvestisse.

↳ M. Martin a déclaré que la

priorité était la sécurité : les faits de drogue près de la gare, les ordres de quitter le territoire que le gouvernement fédéral ne fait pas respecter...

Globalement, les statistiques montoises en matière de sécurité sont bonnes. L'objectif numéro un est de renforcer la sécurité préventive, c'est-à-dire la présence de policiers de quartier sur le terrain. Cette demande se justifie autant à Mons que dans d'autres grandes villes (on a une prison, un palais de Justice, des lieux de sorties pour les jeunes...). On a déjà beaucoup nettoyé le quartier de la gare. Ce que Nicolas a voulu dire, c'est qu'il faut traquer les trafiquants sans relâche. Et là, MM. Francken et Jambon qui se vantent de garantir la sécurité des gens, préfèrent enfermer des enfants, ce qui est inacceptable pour nous, que de s'occuper des vrais problèmes.

↳ Nicolas Martin est aussi en première ligne pour gérer les attaques de M. Bouchez ?

Je ne réfléchis pas ainsi. Mons a toujours été gérée avec un large consensus. Les libéraux et M. Bouchez ont été au Collège plus de 15 ans. Quand il critique, il se critique aussi (...). Le caractère de M. Bouchez est destructeur. Son attitude est très agressive et je crains que la campagne le devienne encore plus... ●

INTERVIEW > D.S.W.

2019 : Magnette au fédéral, Di Rupo à l'Europe ?**« Que cela soit décidé avant Noël »**

↳ **En refusant l'offre (plutôt surprenante) du PS français de se retrouver sur ses listes pour les élections européennes, Paul Magnette s'est dit prêt à se battre pour faire gagner le PS en Belgique... Mais il a semblé indiquer qu'il tirerait, lors des législatives, la liste du PS dans le Hainaut. Vous serez donc tête de liste à l'Europe ?**

Je suis en contact quasi permanent avec Paul Magnette. Après les élections communales, nous discuterons avec tous les grands

leaders du PS pour voir comment nous répartirons nos forces entre les différents niveaux, régional, fédéral... Je plaide, bien sûr, pour que toutes les forces du parti se mobilisent l'an prochain... Je reconnais aussi que le Hainaut est un enjeu très important, c'est vrai.

↳ **L'Europe, ce serait pourtant un beau challenge pour Elio Di Rupo, vous ne trouvez pas ?**

Mais Elio Di Rupo n'a jamais dit qu'il irait à l'Europe...

↳ **... Il n'a jamais dit non**

plus qu'il ne souhaitait pas y aller...

Écoutez, je laisse toutes les portes ouvertes... Je vous assure que je n'ai, à titre personnel, vraiment aucune position déjà arrêtée à ce stade...

↳ **Quand la situation devrait-elle alors se décanter ?**

J'aimerais que cette discussion soit encore tranchée cette année-ci, disons pour la Noël. Oui, c'est mon intention que l'on sache qui tire quelle liste, qui va à quel endroit juste avant la Noël. ●

INTERVIEW > D.S.W.